



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90
www.clohars-carnoet.fr

Voeux 2018 **à la population**

Samedi 27 janvier 2018

Discours de M. Le Maire



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Madame, Monsieur, mes chers concitoyens

Tout d'abord à tous et toutes bonne et heureuse année et merci de votre présence pour ce temps républicain qui nous réunit.

Les vœux du maire sont l'occasion de porter un regard sur l'année écoulée et celle à venir, sur la commune bien sûr mais aussi au-delà, sur le pays.

L'actualité : les réfugiés

Pour commencer ces vœux, j'ai tout d'abord une pensée pour les jeunes réfugiés transférés de la jungle de Calais et accueillis l'an passé au Pouldu. Ils étaient 31, venus du Sud Soudan en guerre, épuisés après plusieurs milliers de kilomètres, après avoir joué leur vie pour traverser la méditerranée. De nombreux cloharsiens sont venus leur rendre visite et leur proposer de l'aide, des dizaines ont noué des liens avec eux, tous ont salué leur discrétion et gentillesse. Malheureusement, seuls 12 ont été acceptés par le Royaume-Uni en dépit des promesses qui leur avaient été faites. Il y un an, jour pour jour, ceux qui restaient quittaient le Pouldu avec le désespoir comme seul bagage. Les médias n'étaient plus là. L'actualité était passée à autre chose : l'élection de Donald Trump, les présidentielles, la fin du transfert du Mercato hivernal des clubs de foot.



C'est ainsi. Pour apaiser les consciences parfois on entend dire « On ne peut pas accueillir toute la misère du monde ».

Je pense que notre humanité devrait plutôt nous conduire à dire « Comment peut-on accepter de laisser tant de misère dans notre monde » ? Comment peut-on laisser ce commerce mafieux qui coûte la vie chaque année à plus de 3000 êtres humains qui périssent noyés en Méditerranée ?

Nous sommes la France, pays des lumières et des droits de l'Homme. Dans la folie du monde, nous devons rester ce pays ouvert et solidaire. Les exilés, les réfugiés, fuyant les guerres, les persécutions, les déplacés climatiques, doivent non pas être découragés pour renoncer à venir, mais savoir que notre pays s'attachera à préserver leur intégrité et à les accompagner pour reconstruire leur vie.

Le gouvernement ne doit pas baisser l'aide au développement, ni durcir ses lois. Indignez-vous écrivait

Stephen Hessel.

Et le pape François 1^{er} de rajouter « ce n'est pas un péché d'avoir des doutes et des craintes. Le péché, c'est de laisser ces peurs déterminer nos réponses ».

Il faut résister à la résignation, aux stigmatisations, aux peurs, ne pas écouter ni alimenter les populismes et s'attacher à construire des passerelles entre les hommes. C'est le cœur de l'humanité et la raison de l'action publique. Ne renions pas l'âme ni l'histoire de notre pays.

Cet appel, je le fais pour ces jeunes que nous avons accueillis pour que le drame qu'ils ont vécu ne se répète pas indéfiniment. Pour être digne de la confiance qu'ils avaient en nous.

L'actualité : un nouveau président

2017 c'est bien sûr aussi cette saga électorale imprévisible qui a permis l'émergence de notre nouveau président. Sa particularité est d'avoir cassé tous les codes idéologiques pour essayer de faire une synthèse se référant à la fois au social et au libéralisme.

Las d'une droite empêtrée dans des affaires, d'une gauche incapable de se rassembler derrière son candidat désigné, ou celui autoproclamé, inquiet d'une extrême droite arrogante, anti européenne, les français ont fait le choix d'une classe politique renouvelée.

Le président Macron a fait campagne sur un modèle économique et sociétal clair, qu'il plaise ou déplaise, et avec des propositions affichées qu'il décline une fois élu.



Il faut respecter ce choix et accepter d'en mesurer les effets, même si ce libéralisme crée des inégalités.

Dans 4 ans, chacun pourra exprimer sa volonté de continuité ou d'alternative. C'est le temps de la démocratie. Notre régime présidentiel en est à ce jour la clé de voûte.

L'actualité : les collectivités et leurs ressources

Concernant les collectivités locales vous le savez, le désaccord est profond entre les élus et le chef de l'état. Au premier rang des griefs, une recentralisation du pouvoir qui ne porte pas son nom. La suppression de la taxe d'habitation prive les collectivités du lien fiscal qui les liait aux citoyens de leur territoire.

Autres sujet de préoccupation, la baisse de 13,5 milliards imposée par le gouvernement sur nos budgets. Elle vient s'ajouter aux 11,5 milliards de dotations déjà supprimées lors du mandat précédent.



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

A Clohars la baisse de nos dotations c'est chaque année 350 000 € en moins. Soit l'équivalent de 12% des produits fiscaux qui nous ont été retirés.

Etre élu, au vu des difficultés financières, des évolutions de la société, des réglementations, des exigences des citoyens c'est chaque jour plus difficile. Cela l'est d'autant que les évolutions législatives redéfinissent sans arrêt nos périmètres d'intervention.

L'actualité : notre intercommunalité



Après les zones artisanales l'an passé, il a fallu cette année préparer les transferts de compétences prévus par la loi Notre. C'est devenu effectif au 1^{er} janvier pour le Plan Local d'Urbanisme devenu Intercommunal.

Le prochain transfert est prévu dans un an. Ce sera celui de l'eau potable et de l'assainissement. S'agissant de Clohars, le contrat avec la SAUR prendra fin au mois de juin 2017 et ne sera pas renouvelé. La ville rejoindra le Syndicat Intercommunal de

traitement des eaux résiduaires (SITER) de Quimperlé avant de voir la compétence transférée début 2019 à Quimperlé Communauté. Si ces changements n'auront pas d'incidence pour les usagers, nous affirmons ici un choix ; retrouver le chemin de la gestion directe en régie publique pour le traitement des eaux usées.

L'autre élément important à retenir en 2018 sera le rapprochement de Quimperlé Communauté avec Lorient Agglomération. Il va permettre de renforcer nos liens et d'envisager de manière plus opérationnelle nos futures coopérations. Le cadre de notre action sera pleinement celui du bassin de vie et d'emploi vécu par les habitants et les entreprises. Nos relations avec Guidel, réelles et fraternelles, s'inscrivent déjà sur cette voie. J'en profite pour saluer ici la qualité de notre intercommunalité. Loin de s'attacher à vider de sa substance la vitalité des communes, elle cherche au contraire à en assurer les complémentarités. Notre président, les maires et conseillers communautaires n'ont qu'une seule feuille de route : faire avancer notre territoire dans un esprit collectif et solidaire.

Il est temps maintenant de passer à la vie communale. Pour commencer, je souhaite saluer l'arrivée d'un nouveau conseiller municipal : Gilles Madec en remplacement de Véronique Galliot qui a donné sa démission. L'occasion pour moi de saluer l'ensemble des élus de notre Conseil municipal et de les remercier pour leur

investissement. Une pensée également pour notre personnel communal.

Mesdames et messieurs, chers concitoyens, lors de mes premiers vœux suite à notre élection, j'exprimais que notre action dans les années à venir se concentrerait autour de 3 idées simples :

- Prendre appui sur nos atouts.
- Penser l'urbanisme pour faire de Clohars une ville ouverte.
- Développer notre vivre ensemble.

Ce socle est toujours la matrice de notre action. Commençons par nos atouts...

Nos atouts : notre situation littorale

Etre une ville de nature et de culture en bordure de littoral est un levier. Cela explique notre histoire mais cela trace aussi notre avenir. A nous de jouer la partition.

Notre commune est à la croisée de la terre et de la mer. La vie de nos ancêtres s'est bâtie autour de l'agriculture et de la pêche. Les bouleversements technologiques et la concurrence, suite à l'ouverture des marchés, ont considérablement mis à mal ces métiers. Il a fallu que nos agriculteurs et nos pêcheurs s'y adaptent, parfois au prix de très lourds sacrifices et en ayant des difficultés à tirer un revenu de leur travail. Le risque étant à terme que notre pêche côtière réintègre les grands ports et que dans les fermes, les départs en retraite ne soient pas compensés par des reprises. Nous le savons tous, sans production localisée, c'est toute la chaîne de l'agroalimentaire qui est menacée. Celle-ci reste sur notre territoire la principale industrie pourvoyeuse d'emplois.

Nos atouts : une agriculture active



En 2010, le diagnostic agricole local recensait 22 exploitations. La chambre d'agriculture notait que ce nombre risquait de diminuer au vu des départs en retraite. Pour rester attractive, notre agriculture doit continuer à moderniser ses exploitations et à se transformer pour s'adapter aux nouveaux enjeux de consommation.

Ces défis, la profession les a relevés. Avec 21 exploitations sur la commune, la situation s'est stabilisée. La reconversion en bio est en cours sur

plusieurs exploitations. 4 sont certifiées bio, deux sont en conversion. De nouveaux petits producteurs s'installent et des projets continuent d'émerger : comme une future production de fraises et une autre de maraîchage. Le magasin de vente « circuit court » assure un relais dans la distribution. Enfin, plusieurs activités annexes ont été développées autour de l'écotourisme et de la vente de produits transformés comme les glaces, les confitures ou le savon.

La diversité des exploitations sur notre commune en fait une singularité, une richesse dont nous sommes fiers.



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Nos atouts : une tradition de pêche toujours présente



Dans le domaine maritime, Doëlan est le port de pêche le plus actif entre Lorient et Concarneau. Alors que le contexte européen donne la priorité aux grandes infrastructures, nous nous battons pour continuer à être à la hauteur des besoins de nos pêcheurs. En 2017, 130 000 € d'investissements ont été consacrés à la filière pêche. L'année s'est terminée avec une réorganisation de l'espace professionnel. L'objectif est de libérer des espaces pour permettre la création d'une aire de carénage.

Et puis, évidemment il y a aussi cette nouvelle installation des parcs à Moules sur la Laïta. Quel bonheur que cette réintroduction ! Elle vient couronner l'action publique pour la reconquête de la qualité de l'eau. C'est en quelque sorte une page de notre histoire qui reprend son cours. Longue vie à cette activité et je le souhaite, de beaux développements à venir.

Ce zoom sur nos économies traditionnelles est l'occasion pour moi de saluer le monde agricole et celui de la pêche. Leur rôle est fondamental dans notre vie locale. Je leur exprime toute notre reconnaissance pour les efforts qu'ils produisent afin de maintenir leur métier, leur savoir-faire et leur contribution à l'entretien de nos paysages.

Nos atouts : le nautisme



Notre littoral c'est aussi bien sûr la navigation, la mer, le tourisme.

Il nous a fallu cette année franchir un pas déterminant pour maintenir l'activité voile. Le départ successif des structures associatives ou privées qui assuraient ce service ne nous a pas laissé d'autre choix. Nous avons dû prendre au pied levé cette activité en régie municipale. Il a fallu recruter, acheter du matériel, développer un projet en moins de 3 mois. Cette ouverture, réalisée en peu de délais, est prometteuse. 189, c'est le nombre de stages qui ont été vendus cet

été, 40 le nombre d'élèves qui ont été initiés à la voile.

En 2018 ce service va monter en puissance. La Ligue de l'Enseignement du Morbihan va proposer des classes de mer au Pouldu. Des partenariats vont être établis auprès des campings et des centres de vacances. Des sessions voile vont être proposées aux classes, aux collèges, aux espaces jeunes et un club de voile est en projet. La construction de la base nautique, prévue pour 2019, viendra parachever cette structuration d'une filière nautique dédiée aux habitants du territoire et à notre économie touristique.

Nos atouts : le tourisme

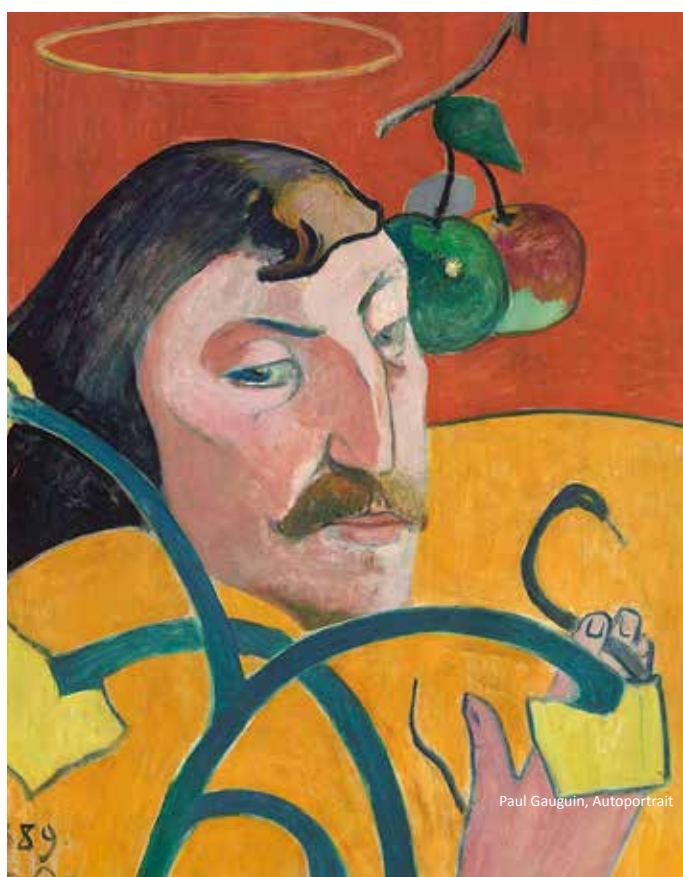


En matière d'accueil touristique, le projet de reconversion du site de l'ancienne usine capitaine Cook est arrivé dans sa phase finale et est définitivement arrêté. Il prévoit un hôtel de 60 chambres, des équipements liés au bien être : spa, hammam, piscine, un restaurant de 80 couverts et autant en terrasse. Le projet architectural a été fait en concertation avec l'Architecte des Bâtiments de France. Les investisseurs, la Caisse des Dépôts et la SemBreizh en assurent le financement. Ils sont en

négociation avec un gérant. L'objectif est que le permis de construire soit déposé cette année.

Je ne pourrai terminer ce tour d'horizon sur nos atouts, sans évoquer l'étude consacrée au projet d'extension de la maison musée du Pouldu.

Nos atouts : les grands maîtres de la peinture



Paul Gauguin, Autoportrait

Notre commune a connu une épopée hors du commun qui marque l'histoire mondiale de l'art. Mais nous n'avons encore véritablement su retisser ce lien qui nous y relie. Tout reste à faire.

Ici se sont retrouvés de grands maîtres en quête de profondeur et de beauté. Avec évidemment un des plus grands que le monde ait connu : Paul Gauguin venu à 5 reprises sur une durée cumulée de 16 mois. Mais avec lui aussi Paul Sérusier, Charles Filiger, Emile Bernard, Maurice Denis, Meyer de Haan, Moret, Mauffrat pour ne citer que quelques-uns. Des milliers de dessins et tableaux ont été réalisés et figurent dans les musées du monde entier. A la fin du 19ème, le Pouldu était un site naturel totalement préservé, fait de dunes, de roches, de champs, de forêts, d'un estuaire et d'une côte découpée avec des falaises



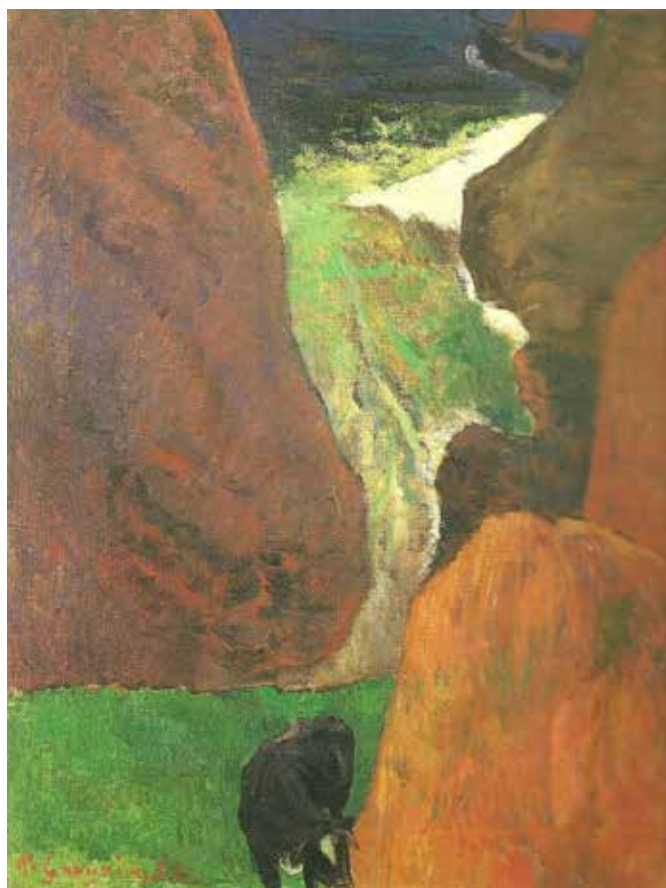
dominant l'océan. Là vivaient quelques paysans rustres mais authentiques. Pour ces peintres, en quête d'exception et à la recherche d'une forme de primitivité, ce fut le choc et le déclic.

Pour s'en convaincre il suffit de regarder quelques tableaux.

Lorsque Gauguin arrive en 1886 au Pouldu, il est encore sous l'influence de Pissaro son maître. Le tableau, bien qu'empruntant les techniques impressionnistes, reste encore très près de la réalité visuelle. Avec « la vache sur la falaise au-dessus du gouffre » deux ans plus tard, c'est une véritable révolution picturale qui s'opère. Le peintre transforme la réalité et laisse court aux sensations, les plans sont chamboulés, les perspectives effacées, les couleurs transformées. Ce tableau est le premier qui fait cette synthèse entre le ressenti et le réel, d'où le nom de synthétisme. Ce mouvement qui ouvre la voie à l'art moderne, est né ici, sur les rivages du Pouldu. Soyons-en fiers !

Pour restituer cette histoire, nous avons demandé à André Cariou, ancien directeur du musée des Beaux-arts de Quimper et auteur du livre Gauguin et les peintres du Pouldu, de réaliser une étude. Dans ses conclusions, il propose une scénographie de la vie et du travail des peintres sur notre territoire. L'ambition est de proposer un centre muséographique d'interprétation en complémentarité avec le musée de Pont-Aven. Cet équipement viendrait s'ajouter à l'actuelle buvette de la plage reconstituée. Ce projet ambitieux, pour pouvoir voir le jour devra mobiliser l'Etat, la région, le département notre communauté et des mécènes.

Il serait alors un levier considérable pour notre territoire et il permettrait aux générations futures de





s'approprier ce pan exceptionnel de notre histoire.

Nos atouts : les expositions

Cette relation entre les artistes de Kloor a été constante et renouvelée de Tal Coat à Claude Huart ! Sur le thème de la Laïta, Claude nous a fait le bonheur d'accrocher cet été ses toiles et gravures à la Longère et à la chapelle Saint Jacques. Une exposition photos d'Erwan Le Cornec à l'abbaye de Saint Maurice a également été proposée au public. Ce sont 13 000 visiteurs qui se sont déplacés pour

voir ces expositions. Il est temps maintenant de passer à l'aménagement de notre ville.

Penser la ville : diversifier notre habitat

Si la situation littorale présente des opportunités, elle peut aussi générer des inconvénients.

Le principal est la difficulté pour les jeunes générations de pouvoir s'installer en raison du prix du foncier. La plupart sont contraints de s'installer en rétro littoral tandis que la population locale, faute de renouvellement suffisant, vieillit progressivement.

L'action publique en matière de logement est déterminante pour corriger ces effets. Nous devons penser la ville pour qu'elle propose des formules d'habitat correspondant aux besoins et ressources de chacun : logements locatifs de différentes tailles, location accession, terrain à des prix accessibles par le biais de programmes publics groupés.

C'est pour répondre à ces objectifs qu'a été initié le programme de la Zone d'Aménagement Concertée des Hauts du Sénéchal.

Après plusieurs années consacrées aux études, aux enquêtes publiques, aux acquisitions foncières, ce projet est entré dans sa phase de réalisation. Les 16,7 ha, situés en centre bourg permettent la construction progressive de logements. La répartition entre tous les types d'habitat a été pensée et organisée, les voiries équipement publics ont été positionnées. Ce nouveau quartier va venir conforter la vie de notre commune, permettre un accueil multigénérationnel et renforcer l'habitat en résidences principales. Grâce au pilotage public de cette opération, les terrains mis en vente sont moins chers et une offre locative diversifiée





Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

est proposée. Primo accédants et jeunes couples peuvent ainsi trouver plus facilement à se loger. Le succès de cette opération a été immédiat. En moins de 6 mois, 19 des 21 lots libres ont été réservés et les premiers permis sont en cours de délivrance. La construction d'un collectif de 18 logements et 4 cellules commerciales va débuter dans les semaines à venir, ainsi que 8 maisons individuelles en location accession. En 2018, sont prévus 8 nouvelles locations accessions et un collectif de 14 logements sur lequel notre Conseil des sages mène une réflexion. Il prévoit au rez-de-chaussée des logements adaptés aux personnes âgées tandis, que de jeunes couples seront logés à l'étage. L'idée est de créer des passerelles entre générations. Toujours dans notre volonté de rendre plus accessible notre commune, nous réceptionnerons en septembre 16 logements locatifs situés au pied de l'école de Saint Maudet. La restauration de fond en comble de ce bâtiment a été menée en partenariat avec Finistère Habitat. Il viendra renforcer les effectifs de l'école et contribuera à la vie du quartier.

Penser la ville : repenser nos sources d'énergies



En matière énergétique, un projet d'envergure va voir le jour cette année avec l'arrivée du gaz de ville. Il permettra notamment à l'entreprise Capitaine Cook de disposer d'une énergie plus économique et plus souple d'utilisation. Cela viendra conforter l'emploi et la pérennité de l'usine sur la commune.

Ce projet, mené en partenariat avec le SDEF, prévoit dans un premier temps une desserte du centre bourg sur un linéaire de 9 km. La participation de la commune à cette opération sera de 200 000 €. Une réunion d'information sera organisée dans l'année avec GRDF et permettra de répondre aux questions

des cloharsiens.

Le gaz de méthanisation pourra être injecté dans ce réseau rendant cette énergie de plus en plus propre. On estime que dans les 50 années à venir 90% du gaz pourrait être produit par des solutions alternatives.

L'autre grand projet énergétique sera la mise en service d'un réseau de chaleur à St Maudet, alimenté par une chaudière bois. Il desservira à la fois l'école et les nouveaux logements. Cette énergie renouvelable, produite sur le territoire, nous rendra moins dépendant des énergies fossiles. Cet investissement d'environ 330 000 € sera rapidement équilibré par des coûts moindres en matière première.

Penser la ville : l'assainissement collectif

Les réseaux ne concernent pas que l'énergie. Ceux d'assainissement ont fait l'objet d'un très vaste chantier sur Doëlan rive droite. Avec plus de 2800 branchements toutes les centralités de la commune ont désormais accès à l'assainissement collectif.

Le montant de l'ensemble des travaux sur nos réseaux et la construction de la station d'épuration représente le plus grand chantier jamais entrepris sur la commune avec un montant de plus de 12 millions d'euros. Il sécurise notre avenir en matière d'urbanisme, notre développement économique et assure notre sécurité environnementale



Penser la ville : les déplacements doux

D'autres aménagements urbains devraient être lancés en 2018 et contribuer à embellir la commune, à la rendre plus agréable à vivre.

Je pense en premier lieu au projet de voie cyclable. Nos récentes rencontres avec le département et la communauté de communes ont permis de déboucher sur un nouveau projet de part et d'autres de la départementale, entre le rond-point de Kerquousquet et celui de Langlazic. Cette voie permettrait de faire la jonction entre le bourg et le



Pouldu. Si les études confirment la faisabilité de cet équipement, il devrait pouvoir être opérationnel pour 2019.

Penser la ville : les aménagements urbains

Un autre grand projet concernera la rénovation du centre du Pouldu avec le retraitement paysager et urbain de la place de l'océan et de ses abords. La vue mer sera dégagée, les parkings déplacés, des aménagements piétons vélo verront le jour et une esplanade prendra place face à l'océan pour en faire un lieu de promenade et de repos. Les études vont





Mairie de Clohars-Carnoët
Place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

commencer cette année pour une réalisation prévue en 2019, en phasage avec la construction de la base nautique. Afin de bien cerner les besoins contraintes, un comité consultatif sera associé au projet.

Signalons, enfin, la réalisation cette année d'un circuit des fontaines, lavoirs et abreuvoirs qui devrait être entièrement aménagé pour cet été. Avec le circuit Tal Coat, il proposera des randonnées pour découvrir notre patrimoine et notre histoire.

Pour terminer ces vœux, il me faut évoquer maintenant cette ville du vivre ensemble, celle qui tisse les liens entre ses habitants, qui s'appuie sur la vie de son tissu associatif, sur la participation des citoyens. Celle qui génère les rencontres, qui permet à chacun d'assumer ses passions, qui mélange les publics et les générations.

Vivre ensemble : la jeunesse



Et pour commencer parlons de la jeunesse et en premier lieu la réforme des temps de vie de l'enfant initié sous le sigle TAP.

Cette réforme a pour objectif d'assurer les conditions d'une meilleure réussite scolaire des élèves et d'ouvrir l'école sur la cité. Elle réduit les journées de classe et répartit la semaine sur 9 demi-journées au lieu de 8, facilitant l'attention des élèves. La mise en place d'ateliers en fin de journée permet quant à elle de faire découvrir aux enfants toutes les

potentialités qui sont les leurs par la pratique d'activités culturelles, sportives et scientifiques. Nos agents ont exprimé leur satisfaction du fonctionnement en place et se sentent reconnus dans leurs compétences. Les enseignants réunis à plusieurs reprises jugent quasi unanimement la journée du mercredi matin favorable aux apprentissages et ont salué la qualité des intervenants. Le projet éducatif de territoire a été validé pour 3 ans par les conseils d'école.

Nous continuerons donc de mettre en œuvre cette réforme car elle est bénéfique aux élèves et que notre projet éducatif répond aux attentes.

C'est pour nous une grande satisfaction d'offrir à 95% des élèves inscrits des activités gratuites et de qualité. Pour aller plus loin, nous organiserons cette année une conférence sur les rythmes scolaires, ouverte à tous, et à laquelle les parents seront associés. Nous voulons donner le meilleur aux enfants de la commune.

Dans un tout autre domaine, notre détermination à promouvoir la culture bretonne se poursuit. Une seconde classe bilingue a vu le jour à l'école publique de Saint Maudet. Elle accueille les élèves de CP et CE1. Nous avons également pris en charge, pour un de nos agents des écoles, une formation longue pour apprendre le breton. Ces efforts, et d'autres, devraient nous permettre de valider en 2018 le niveau deux de la charte Ya D'ar Brezhoneg.

Vivre ensemble : l'éducation

Deux de nos écoles vont connaître cette année un temps fort. Le 2 juin, nous inaugurerons l'école maternelle Pierre Tal Coat et l'élémentaire Benoitte Groult, nouveaux noms des écoles du bourg, dédiés à ces deux personnalités qui ont vécu sur notre commune. Pierrette Delomon Tal Coat et Blandine De Caunes, respectivement filles du peintre et de l'écrivaine, nous honorerons de leur présence.

Vivre ensemble : le devoir de mémoire

Une autre cérémonie marquera notre calendrier avec le transfert du monument aux morts. Erigé en 1921, il reste en marge du bourg, oublié et esseulé dans le cimetière. A l'occasion de l'anniversaire de la paix signée en 1918, nous voulons lui donner une seconde vie en l'invitant au centre bourg, afin de le rendre visible et susciter le souvenir. Pour que les noms des soldats qui y figurent résonnent comme les ambassadeurs immortels de la paix. Pour que leur sacrifice ne soit pas vain.

Nous ferons de ce retour une grande fête locale ! L'idée est de reproduire le déroulé de son inauguration en 1921, lui aussi précédé comme nous le ferons d'une souscription populaire et volontaire. Au menu défilé et revue des troupes, chorales des écoles, allocution, repas républicain et réplique de costumes. La paix ce n'est pas rien, cela mérite un belle fête. Merci ici au comité de mémoire qui travaille sur cet évènement et à l'UNC pour leur engagement à nos côtés.



Vivre ensemble : les solidarités



Bien sûr nous n'oublions pas les solidarités. Cette année nous allons rénover et remettre à neuf l'ancien local du tri postal pour y accueillir, dans des conditions dignes, la banque alimentaire.

Actuellement, chaque quinzaine, une équipe de bénévoles tient une permanence et organise la distribution de nourriture et de produits de première nécessité. 70 personnes fréquentent ce lieu. Nous voulons créer un espace accueillant qui s'élargisse à d'autres missions, comme confectionner ensemble

des repas, proposer des activités d'arts plastiques à des publics empêchés. Un accueil personnalisé dans un bureau dédié permettra d'ouvrir des permanences tenues par des associations d'aides. Ce chantier est estimé à 250 000 € et devrait être accompagné aussi par le Conseil départemental.



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

Vivre ensemble : le sport



2018 sera aussi une année sportive où le vélo sera à l'honneur. Nous participons à l'organisation du tour de Bretagne et accueillerons l'arrivée de la 3ème étape le 27 avril et le départ de la 4ème étape le lendemain. Attention de bien vous placer : 5 à 10 000 personnes sont attendus. L'arrivée se fera route de Doëlan, après 5 tours de circuit et le départ aura lieu face à la place de l'océan. Le déroulé précis de cette épreuve sera prochainement détaillé. Vélo toujours, avec le passage du tour de France qui passera dans le bourg le 10 juillet. Le sport c'est la vie associative et nos clubs bien sûr. Avec une pensée particulière pour l'équipe de volley qui évolue en national 3 et qui est en passe de prendre la tête du championnat. Demain le score du vainqueur du match Antony/Kloar déterminera le leader. Alors bien sûr je vous encourage à vous y rendre pour encourager nos locaux.



L'expansion du nombre de clubs, leurs activités et les résultats obtenus ont atteint un tel niveau que notre salle actuelle ne suffit plus. Occupée à 95 % de son temps y compris le dimanche, elle n'offre plus de créneaux suffisants pour les entraînements ni pour les matchs à domicile. Le projet d'une extension était incontournable. Le chantier a débuté en décembre et est prévu pour durer une année. Cette salle pourra accueillir le basket, le volley, le roller et le tennis de table et disposera de tribunes pour une jauge de 100 personnes. De nouveaux vestiaires accessibles aux

personnes en situation de handicap seront construits et mutualisés avec l'autre salle. Cet équipement conçu en partenariat avec les usagers n'a qu'un seul inconvénient : son coût, qui s'élève à environ 2 300 000 TTC. Les aides des équipements sportifs étant malheureusement faibles, nous serons contraints de lever un emprunt.

Vivre ensemble : la culture

Si la vie sportive est active, celle du domaine culturel l'est tout autant. Faut-il s'en plaindre ? Je ne pense pas bien sûr. Surtout que la maison des associations, elle non plus, ne suffit plus à répondre aux besoins. Manque de créneaux pour répondre à la demande, incompatibilités d'activités ayant lieu sur le même temps. Nous avons donc décidé de construire un nouveau bâtiment pour pouvoir accueillir dans de bonnes conditions les 300 musiciens et danseurs inscrits dans nos associations. Nous y avons adjoint le projet de Ludothèque qui figurait sur notre programme. Cet équipement arrive bientôt au terme de sa construction et sera inauguré le 26 mai.

Un hall commun avec la ludothèque permet une mutualisation du bâtiment afin d'en réduire les coûts. La surface au sol est de 720 m² auquel s'ajoute à l'arrière un petit jardin récréatif.

Ce bâtiment de haute qualité environnemental est équipé de panneaux solaires. A ce titre ce projet est aussi aidé par L'ADEME. Le coût de cet équipement est de 1800 000 € TTC. Le financement est aidé pour moitié, l'autre partie étant, pour l'essentiel, autofinancée. En attendant l'ouverture, chaque mois, Jérémy notre ludothécaire débarque avec une sélection de jeux à découvrir pour animer une soirée dans les cafés ou lieux publics. C'est l'occasion de tisser des liens, de découvrir de nouveaux jeux et de réapprendre à se passer des écrans pour retrouver le plaisir d'être ensemble. Ces soirées ont aussi permis de mettre en place un réseau d'une vingtaine de bénévoles. Ils se retrouvent pour équiper les jeux et préparer l'ouverture de l'équipement. Je les remercie chaleureusement. 1500 jeux devraient y être proposés dans un premier temps, nombre qui devrait doubler dans l'année qui suit.



Vivre ensemble : quelques chiffres...



Belle et vivante, notre commune est-elle pour autant accueillante ? Il semblerait que oui.

Si l'on regarde l'évolution de la population de 2008 à 2018, elle est passée de 3963 à 4430 habitants, soit 467 de plus. La priorité a été donnée à la construction pour l'habitat principal. Plus d'habitants à l'année c'est plus de vie dans nos commerces, dans nos associations, de renouvellement générationnel. Petite pointe d'orgueil local, Clohars-Carnoët



Mairie de Clohars-Carnoët
1, place Général de Gaulle
29360
02 98 71 53 90 www.clohars-carnoet.fr

enregistre la progression la plus forte du littoral Sud Finistérien, preuve de son attractivité. Et côté emplois selon l'INSEE, ceux-ci ont progressé de 120 dans la même période.

Du côté des permis de construire, de 75 l'an passé ils sont passés à 98 cette année. Ils prévoient la construction de 46 maisons et 18 appartements, soit 64 logements, contre 48 en 2016.

L'état civil indique 23 naissances contre 34 en 2016 et 48 décès contre 57 l'an passé. La baisse des naissances n'a pas d'explication. 6 enfants sont nés au 1er semestre et 17 au second. Ce dernier chiffre laissant penser que cette baisse était conjoncturelle et non structurelle. Nos programmes d'habitats devraient en tous cas conduire au rajeunissement de la population et montrent leur nécessité.

Voilà, je pense que tout est dit. En 2018 chacun pourra chanter, danser, jouer, randonner, courir, sauter, lancer, faire équipe. C'est un programme vitalisant qui s'offrira à nous. Celui d'une ville qui agit pour sa jeunesse, protège ses anciens, vibre des activités associatives et accompagne chacun dans ses parcours de vie. Une ville solidaire, active, joyeuse. Notre ville, Clohars Carnoët.

